

PRÉFACE



Monument de Champlain,
Québec.

CETTE géographie a été rédigée conformément au programme d'études du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec, et est destinée aux élèves des écoles élémentaires et des écoles modèles. La méthode suivie s'accorde en tous points avec les instructions données sur cette matière au personnel enseignant de notre province, par les conférences pédagogiques de 1898, conférences qui ont été préparées sous la direction du département de l'Instruction publique, et dont nous citons ici les passages les plus significatifs :

“Le manuel doit être abondamment pourvu de gravures. Une image, en un instant, dit plus qu'une longue explication; et le souvenir en est beaucoup plus persistant.

“L'image d'une plante, d'un animal, le plan d'un édifice, peuvent fournir l'occasion d'une causerie instructive.

“L'enfant doit connaître d'abord le milieu où il vit : la maison, d'école, ses environs, le village, la paroisse, puis le comté.

“Il a besoin d'être orienté exactement. Une fois qu'il est familiarisé avec son entourage, on lui permettra des excursions plus lointaines; mais qu'on n'oublie pas, malgré les pérégrinations éloignées, de le ramener souvent vers son pays.

“L'instituteur doit s'étudier à rendre l'enfant familier avec le reste du monde, tout en le renseignant sur la géographie de son propre pays.

“De chez lui, il étendra donc ses études au loin : les comtés voisins, la province, le Canada, l'Amérique du Nord, le monde,—et tout cela par une gradation facile et intéressante.

“Maintenant qu'il a un aperçu général du monde, on peut lui donner les grandes lignes, les continents, les mers, les grands traits physiques et politiques.

“Lorsque l'élève a acquis une connaissance générale assez précise du monde, comme ensemble, il reste encore à l'instituteur la tâche de choisir et de développer les sujets les plus importants.

“Toute leçon de géographie demande une préparation soignée.

“Il faut éviter les détails superflus et enseigner cette matière d'une manière intéressante et pratique. Il faut adapter cet enseignement dans une certaine mesure à chaque localité.

“Bien enseignée, la géographie forme le jugement, développe à un haut point l'amour de savoir et l'esprit d'observation.

Avec son aide, on peut inculquer à l'enfant des connaissances utiles et pratiques, empruntées aux sciences; connaissances que les élèves n'apprendraient jamais.



Université Laval, Montréal.